

Mon cher fils,

J'ai eu beaucoup de tracas, peu de loisir et peu de sommeil depuis mon retour : je ne puis donc que répondre brièvement, en te donnant cependant les avis nécessaires.

L'affaire du Palais¹ a été résolue à ma complète satisfaction, avec l'assistance de M. Rouher², dans une séance où l'Empereur m'a bien écouté. Je me trouve donc débarassé [*sic*] de ma plus grande difficulté ; et vois mon retour prochain possible.

Dans l'affaire Leygonie³, tu aurais dû me donner ton opinion sur ce que tu ferais si tu étais complètement maître de diriger, et te prie de faire ainsi à l'avenir.

Voici ce que je te prie de faire.

1° Voir M. J. Bouillon⁴ en lui demandant rendez-vous à Limoges; et pour cela lui écrire en lui exposant le tort que nous fait le compte Leygonie.

2° Le prier de nous défendre; mais l'en dispenser pour peu qu'il croie devoir nous conseiller de subir cette perte sans réclamation. Je voudrais que Leygonie comprît au moins par M. Bouillon que nous ne sommes pas sa dupe. Nous assurer /2/ par l'intervention de M. Bouillon, une pièce qui nous dégage de toute réclamation ultérieure de Leygonie car nous [ne] sommes pas couverts par son dernier billet.

Je t'envoie un bon de 901^f65 pour te mettre à même de solder, si tu ne peux obtenir de meilleures conditions.

M. Cheysson⁵ t'envoie un ingénieur qui fera avec toi un plan de conduite ; reçois-le bien ; il est entendu que ce voyage ne me coûtera rien même si nous ne traitons pas avec lui.

Ne conclus pas sans mon autorisation et sans le jugement que je porterai avec Cheysson : c'est pour toi un moyen d'éluder quelque proposition onéreuse.

Vise avant tout à obtenir ce qui suffit, au plus bas prix.

Fais un devis détaillé avec l'individu, afin que nous n'ayons pas plus de mécompte que pour les silos. C'est un exemple à suivre.

Traite la question de l'ouvrier à envoyer ; du choix des matériaux et notamment du sable.

Pense bien aux deux décharges à faire :

1° au sortir de la conduite renard du pré Chêne

2° au sortir de la mère fontaine

Je jugerai par cette entrevue de ton talent de négociateur et d'homme d'affaires. Le mobile de ton visiteur est le désir d'être agréable à Cheysson et à moi. Tu jugeras s'il y joint le désir de faire une affaire : ce qui me paraît peu probable.

/3/ Tu ne peux pas légalement te soustraire aux oppositions du fournisseur de Ribeyrolle. Aie beaucoup de précaution avec lui.

Aie des comptes simples qui se peuvent terminer chaque jour – paie-les chaque semaine et suis de près chaque travail.

¹ Vraisemblablement le palais de l'exposition universelle de 1867, sur le Champ-de-Mars.

² Eugène Rouher (1814-1884), ministre d'État de 1863 à 1869.

³ Sans doute Louis Leygonie, ingénieur-hydrographe à Limoges, employé à Ligoure par les Le Play.

⁴ Sans doute Jules Bouillon (1816-1875), maître de forges, président de la Chambre de commerce de Limoges de 1863 à 1867.

⁵ Émile Cheysson (1836-1910), ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur et économiste, collaborateur de Frédéric Le Play.

J'ai repris chez Hardy⁶ le dossier complet du château. – Je te l'envoie aujourd'hui – je puis t'aider d'ici, chaque jour dans tes tracés de plans et te répondre courrier par courrier.

Envoie-moi, en croquis ton point de départ pour la buanderie, la ferme, le poullailier [*sic*] – et les établissements de pintades et de dindons des deux côtés de l'entrée de ferme.

[*croquis*]

Nous allons bien et t'embrassons affectueusement.

F. Le Play

Puymaret a-t-il réponse pour les ardoises de Brives.

Ne manque pas de chercher avec M. Bouillon de bons couvreurs, en lui expliquant ce qui est arrivé l'an dernier.

Leygonie ne s'est pas trompé dans ses comptes : je ne relève pas le détail : je me borne à dire que tu n'as pas à soulever cette question auprès de M. Bouillon en réclamant 200 fr.

J'ai écrit à M. Bouillon – écris-lui de ton côté.

⁶ Amédée-Léopold Hardy (1829-1894), architecte. Il a collaboré avec Frédéric Le Play aux expositions universelles de 1862 et 1867.